

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.
Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Le numéro : 1,65€ **Numéro 83 décembre 2012**

Éditorial

Souhaits de bonheur et de bonne santé...

Trois sujets à traiter en quelques mots...
presque comme sur Twitter...

C'est le moment de renouveler adhésion et abonnement. Merci à tous nos lecteurs qui permettent ainsi à notre « canard » de suivre son chemin, au pas du canard...

Tu t'es peut être penché en souriant, ou très sérieusement, sur **la fin du monde du calendrier des Mayas prévue pour le 21 décembre.** Cela m'a rappelé qu'en 2005 Paul nous avait emmenés au Gîte de Bugarach, le seul endroit qui sera préservé de cette fin du monde. Un bien bel endroit ! Voir dessin ci-contre. Si ce journal t'arrive avant tu auras eu de la chance...

Si nous passons tous ce cap, alors **c'est le moment pour notre équipe de souhaiter à tous nos lecteurs une excellente nouvelle année,** joies des fêtes de fin d'année à partager avec sa famille, avec les copains, joies des balades, de la musique, de la lecture... Soyons « zen » et profitons du moment présent. C'est peut être cela la recette du bonheur à tout âge !!! et en cadeau : la couleur !

Nous souhaitons en premier à nos amis qui ont des problèmes de santé que 2013 les voit retrouver tous leurs moyens. Je pense en particulier à Béton, notre président, qui est hospitalisé. Galinette son épouse et ses enfants l'entourent avec constance. Que notre amitié leur apporte un peu du courage nécessaire dans ces moments difficiles.

Daniel

Notre site : <http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

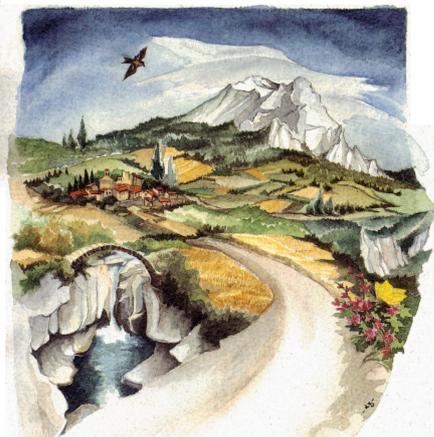
Jeudi 7 février 2013

AJ de Grenoble



illustration tirée de Paperblog

**Assemblée Générale à 10 heures
Repas de crêpes traditionnel**



*tableau exposé
dans le couloir du
gîte de Bugarach. Le Pech Bu-
garach est la mon-
tagne au dessus
du village.*

Comme chaque année nous proposons à nos lecteurs et adhérents de nous rejoindre pour le «repas de crêpes» pris à l'AJ de Grenoble-Échirolles. Ce sera aussi l'occasion de tenir notre Assemblée Générale et de voir une projection sur notre séjour dans le Jura. Donc c'est bien de noter les repères suivants et de réserver cette journée.

Repas de crêpes du jeudi 7 février 2013 et AG

Ce mot tient lieu de convocation à l'Assemblée générale qui aura lieu ce jour là à l'auberge de jeunesse de Grenoble. Tous nos adhérents et lecteurs sont cordialement invités. L'ordre du jour reste traditionnel : rapport moral, rapport financier, orientations et élections

du Comité Directeur. Nous devons sans doute trouver un nouveau président. Voir édito.

Pour le repas de crêpes ce serait bien de s'inscrire dès que possible auprès de Galinette. tél : 04 76 47 89 40.

Janine et Doudou ne perdent pas une occasion de voyager et savent s'adapter aux difficultés de la vie. Après une période où la santé de notre ami n'était plus aussi belle... mais c'est le sort de beaucoup d'entre nous, ils ont décidé de « faire une croisière » et ils nous font partager cette belle expérience.

UNE CROISIÈRE ITALIENNE

Avec JANINE nous avons embarqué à Marseille sur un confortable paquebot de 6 ponts le PRINCESSE DANAE et descendu avec ses 400 passagers, tout le long de la côte italienne jusqu'à Palerme en Sicile.

A notre première escale en Corse nous y découvrons Ajaccio et beaucoup de rappels du fameux Général Bonaparte avec de nombreux magasins pleins de souvenirs de leur grand empereur Napoléon

Au passage nous admirons l'île d'Elbe, mais seulement de loin, car suite au mauvais temps nous ne pouvons y débarquer. Puis nous descendons à Livourne d'où un bus nous conduit à Florence. Notre guide nous équipe de pratiques haut-parleurs, minuscules mais efficaces. Quoique dispersés nous comprenons bien ses commentaires. Nous apprécions sa très belle Cathédrale couverte de marbre blanc avec sa magnifique coupole en mosaïques dorées du Jugement Dernier.

Puis de Naples nous apprécions beaucoup Pompéï restée 20 siècles enfouie sous les flots de lave du Vésuve, mais dégagée en partie maintenant. Nous en parcourons les intéressantes

ruines des petites maisons des 25.000 habitants avec leur atrium, leur cuisine, leurs W.C. modernes avec un siège et leurs lits courts, ils étaient si petits !



Descendus à Palerme en Sicile, nous y trouvons de petites ruelles étroites bordées de minuscules magasins et de façades pas toujours en bon état. Mais nous y avons dégusté ses bon-

nes glaces et visité sa cathédrale normande.

A bord, en plus d'y prendre nos copieux repas, seul le petit déjeuner est en libre service nous y suivons des cours d'italien, faisons de la gym, marchons sur les ponts, nageons en piscine. Tous les soirs nous avons un spectacle, un jour, c'est un très bon orchestre argentin très apprécié avec guitares et instruments peu connus.

Au dîner la tenue était soignée. Un soir mon vis-à-vis est arrivé en smoking blanc et nœud papillon, très peu pour moi ! Tous les soirs nous avons un spectacle dont un très bon concert avec un orchestre du Chili et Venezuela. Chaque jour nous débarquons aux escales (Ajaccio, Livourne, Pompéï, Palerme) visiter les églises, palais, ruines, musées, magasins.

En bavardant nous apprenons que la majorité des passagers avaient déjà vécu plusieurs croisières, nous aurions bien aimé en faire autant, mais nous avons appris que cette « Croisière Notre Temps » effectuait son dernier voyage et déposait son bilan. Dommage !

Georges DOUART dit Doudou

Toujours un moment très agréable pour votre scribe, celui où il reçoit une lettre sympa d'un copain apportant des informations. En voici quelques unes.

De Robert Billaudel

Bonjour,

Daniel Bret m'avais contacté à propos de la publication d'une notice biographique que je lui avais envoyé en 2007. J'ai essayé de le joindre mais on m'avait transmis un numéro erroné. En recevant le bulletin je constate qu'elle a été publiée. Disons tout de suite que je n'y vois aucun inconvénient, mais il s'est passé des choses depuis, je vous envoie une annexe du rapport moral de notre groupe qui continue tant bien que mal à fonctionner. Voir page 5.

J'ai publié une page facebook pour le refuge (ex AJ) de Récluses et il me vient une idée : si les anciens créaient des pages consacrées aux auberges et groupes qu'ils ont fréquentés ou dont ils ont entendu parler on pourrait avoir une encyclopédie permanente de la mémoire ajiste qu'en pensez vous?

amitiés ajistes

Robert

De Henri Trouilloud de Lyon

Bonjour Daniel.

Je suis toujours plein d'admiration pour le travail que tu fais permettant de transmettre, à nous les anciens de merveilleux souvenirs, pour cela un grand et sincère MERCI.

Ayant vécu de 1936 à 1945 à Vizille et mes parents jusqu'en 1990 j'ai été très intéressé par l'article sur les « Chapelles et églises Romanes », cela m'a rappelé la période où, avec les Louveteaux puis les Scouts, nous découvrons les environs de Vizille.

Merci aussi pour l'histoire du relais de Torcieu-Montferland, que j'ai vécu de très près ayant participé aux travaux de rénovation. Que de souvenirs où nous mangions le « Ramequin » au café du maire. J'étais présent pour l'inauguration du 30 mai 1948, nous étions très nombreux : tous les clubs ajistes des environs étaient là, je me souviens certains venant de Tarare. J'ai comme beaucoup traîné dans cette grotte et rentré couvert de boue. Quelle époque, nous y allions en vélo, dès le vendredi soir après nos 48 h, parfois plus, à l'atelier.

Nous avons aussi Malleval, vers St Pierre de Bœuf, ainsi que notre camp de toile au bord de la Saône, à la hauteur de Trévoux,, gardé par un Hollandais du nom d'Oeds.

Ce sont tous des souvenirs un peu diffus qui reviennent en mémoire selon les circonstances ou les lectures. Malheureusement je ne peux plus

beaucoup en parler avec les participants de l'époque beaucoup trop nous ont quittés.

Toutes mes amitiés et encore MERCI.

Henri

De Paul Couzon à Annecy

Bonjour !

à ta question d'un gouvernement faisant une politique de droite, je crois que tu trouveras la réponse ci-jointe. Cela fait une trentaine d'années que je ne vote plus, à partir de 1982 quand Mitterrand a glissé vers la droite.

Je reste malgré tout dans ma famille de gauche, mais avec ma tendance libertaire.

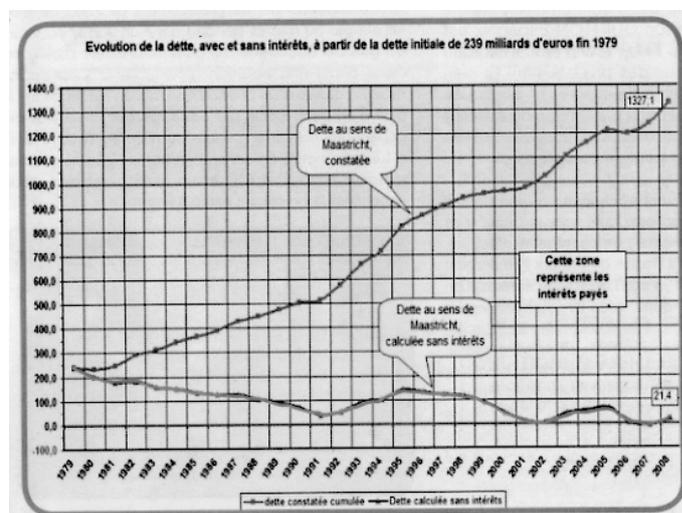
Quelle est la légitimité d'un gouvernement élu avec 45% des voix. Les blancs, les nuls, les abstentions et beaucoup de non-inscrits. J'en connais pas mal, dans ma famille entre autres. Ce qui reste est donc divisé par 2, 3 ou 4.

Bien à toi et à tous.

Paul

Paul nous a joint plusieurs documents que je ne vais pas reprendre tous ici, en pensant à un copain qui trouvait qu'il ne fallait pas faire trop de politique, et par manque de place. J'ai sous la main plusieurs textes en attente d'autres lecteurs qui, par leur longueur, trouveront place sous d'autres rubriques.

Les documents de Paul sont les suivants : quelques petites histoires pour sourire, un tableau très significatif sur la dette française avec les intérêts payés et sans les intérêts entre 1979 et 2008 (ci-dessous), un texte qui fait parler Mazarin sur la taxation des travailleurs, enfin un long texte sur « la descente aux enfers des Grecs ».



Albert Jenger nous a quittés

Merci à René Sédès qui nous a envoyé le texte ci-dessous. Ce départ m'incite à revenir à la tâche pour mettre en œuvre la publication des Mémoires qu'Albert m'avait confiées. Il s'agirait, en relation avec son frère Jean et sa famille, de publier la partie publique et militante de sa vie. J'avais proposé cela dans notre numéro 66 de septembre 2008 où je donnais des extraits, et plusieurs de nos lecteurs s'étaient déclarés intéressés. J'en reparlais dans le numéro 67 annonçant qu'Albert était hospitalisé. D'autres copains l'ont mentionné dans leurs témoignages (Henri Trouilloud, Claude Tournabien et Jean-Lou Lefèvre). db

Disparition de l'une des dernières figures historiques de l'ajisme

Albert Jenger vient de décéder à l'âge de 92 ans. Son incinération a eu lieu au cimetière du Père Lachaise, le mercredi 5 décembre 2012.

Typographe d'origine, il milite très tôt dans le mouvement ajiste. Pendant l'occupation il adhère aux Camarades de la Route, dont il devient permanent régional pour la région Provence et fréquente le siège du mouvement à Lyon. Dès les lendemains de la guerre, en 1948, il participe à la création, puis dirige et anime le Centre de Kniebis (en Forêt-Noire), placé sous la direction du MLAJ et qui avait pour vocation de favoriser les rencontres et la compréhension entre les jeunes français et allemands. Ce lieu devint ensuite un centre international renommé pour la jeunesse de toute l'Europe.

Il participera ensuite activement aux luttes qui agiteront l'ajisme en cette fin des années quarante et contribuera à la création de la FNAJ, dont il déclinera toutefois la présidence, estimant qu'à trente ans, il était bien trop âgé pour cela...

Dès lors, il travaillera dans le secteur international de la Ligue de l'Enseignement où sa grande culture, son engagement laïque et son humanisme actif purent se donner libre cours à travers le Monde, agissant pour ses idéaux qu'il voulait faire partager, sans jamais renier son passé ajiste et en restant fidèle à ses amitiés d'autrefois.

Arlette et René Sedes

Une demande de Jean Jenger

J'ai eu un contact téléphonique avec Jean Jenger, le jeune frère d'Albert qui m'a annoncé ce décès et demandé de faire passer le mot : **il cherche un album de photos qui relate une expédition dans lequel Albert l'avait entraîné.** Le plus beau souvenir de sa vie ! Il avait onze ans quand Albert a décidé de l'emmener en stop d'abord, de Clermont Ferrand à Briançon, puis à pied de Briançon à Nice. C'était en 1945 ou 1946. On comprend que Jean ait envie de retrouver cet album. Il a vraisemblablement été prêté à un copain qui aurait oublié de le rendre. Merci de se faire passer le mot.

Daniel

André Gente

J'ai appris par un autre canal que celui des anciens ajistes le décès de notre ami André Gente. Militant ajiste de la région d'Avignon, militant espérantiste, et militant de l'École Freinet, nous avons beaucoup de points en commun. Ses obsèques ont eu lieu le mardi 27 novembre 2012 au crématorium d'Avignon. **Il a honoré nos colonnes dans le numéro 75 de décembre 2010. Il y évoquait son parcours remarquable. J'invite nos lecteurs à s'y reporter.** Dans le numéro 77 de Juin 2011, c'est le Relais de Verdolier.

Nous disons ici toute notre sympathie à sa famille et sommes preneurs d'un texte qui lui rendrait hommage.

Les amis de Célestin Freinet ont publié sur le net un recueil de textes en lien avec André et son épouse Hélène à l'adresse suivante :

<http://www.amisdefreinet.org>.



En 2005 leurs amis s'étaient réunis pour fêter le couple. L'auteur de l'article Jean-Louis Miglietti écrit : *« Serge me dit : « Si nous rendions hommage à Madame et Monsieur Gente ? Nous leur avons promis plusieurs fois une rencontre avec leurs anciens élèves et anciens du club de basket. »*

Hélène et André Gente, ces anciens instituteurs des écoles de Galas et de Fontaine-de-Vaucluse, souvent je pense à eux. Hélène, mon ancienne institutrice qui m'a si bien éduqué et qui m'a souvent apporté l'affection que je ne trouvais pas à la maison. André, lui qui m'a fait découvrir le sport et qui m'a conduit avec sa 4CV verte passer le concours d'entrée en sixième. »

Ce fut une belle fête !

<1949 Hélène et André en Finlande

Merci aux copains qui ont pris la peine de nous écrire. Laisser des témoignages sur les AJ et les groupes et les associations départementales est d'un grand intérêt pour l'histoire du mouvement.

Robert Billaudel et «les randonneurs et ajistes du vingtième »



Notre cabane de Combs-la-ville

voir notre numéro 81 où nous présentions Robert et dans courriers des lecteurs.

Activité ajiste 2010 2011 de l'association

Au départ l'association a été fondée par un noyau dont beaucoup venaient du Mouvement indépendant des Auberges de Jeunesse (MIAJ) ou de la FUAJ

Nous nous sommes donnés comme but, en plus de l'organisation de randonnées et sorties ludiques gastronomiques et culturelles, le soutien et la participation à la gestion des AJ

Ne gérant pas nous-mêmes d'auberges nous incitons nos adhérents à rejoindre les comités de gestion ou sections AN gestionnaires

Au fil des ans les AJ au sens strict ont pratiquement disparu

mais il reste les refuges et terrains AN (Amis de la Nature) dont le fonctionnement est similaire

Nous aidons financièrement les installations en difficultés. Dans le passé nous avons aidé financièrement les gîtes de Préfaillies suite à un incendie de pinède, AJ de Cassis idem, Fleurines achat d'un escalier de secours, Coquibus travaux de toiture et aides diverses, Recloses achat d'une chaudière à gaz et d'un chauffage d'appoint, travaux de mise aux normes incendie, Combs la ville: prise en charge des frais du terrain.

Nous avons participé aux réunions qui tentaient de sauver les AJ de Monneville, Courcelles. Nos adhérents se sont impliqués dans les auberges hélas disparues de Oinville et Villiers sous Grez

Actuellement nous sommes présents dans les associations gestionnaires de Recloses, Coquibus, Cordon et Combs la Ville.

Au Coquibus la situation s'améliore le refuge est ré-ouvert.

Au Bolet de Satan (Recloses) 5 membres du vingtième ont assuré des gardiennages bénévoles.

A Combs la ville la situation est plus complexe car la section UNRP est quasiment une annexe de notre association qui sera peut être amenée à récupérer la propriété juridique du terrain.

Sur le plan statistique nous évaluons notre activité gestionnaire tous refuges confondus à au moins une cinquantaine de journées de bénévoles tant pour le gardiennage que pour le travail et les réunions.

Je suis allé voir sur internet voici l'adresse du gîte où l'on peut avoir quelques photos de l'intérieur. db

<http://idf.ffrandonnee.fr/795/html/refuge-de-Recloses.aspx>

Didier Leduc et Les Pananches

Salut les amis,

Je reprends contact avec un certain retard.... pour nous excuser de nos absences aux sorties, réunions, repas, randos, etc...

Pour nous situer dans l'ajisme avec ma femme Paulette (née en 1918) et moi (en 1920)... nous avons adhéré en 1936 dans la région parisienne et depuis nous avons pratiqué « l'ajisme » régulièrement. Arrivés à Grenoble après la guerre, nous sommes restés en relations avec un groupe de montagnards, skieurs, randonneurs. Parmi eu je peux citer Lucienne Béchet-Chéramuy,



les Le Men, les Mary, les Guimet, Lapeyre. Après ceux de Paris : Robert Auclair, Poupa, Pom.

Dans les archives de ma sœur décédée l'an passé, j'ai trouvé des photos de l'AJ des Pananches, près de Serre-Chevalier, où elle fut Mère Aub' pendant ses vacances scolaires, en alternance avec Lucienne Béchet, pendant et après la guerre, ce qui rendit service à beaucoup de STO. (Je te joins ces quelques documents historiques)

J'espère que nous aurons l'occasion de rencontrer quelques ajistes du coin.

Amitiés

Didier et Paulette

Grenoble le 29 mai 2012

Auberge de Monneville

Bonjour, je suis toujours à la recherche du cahier d'hébergement de l'auberge de Monneville (Oise) entre les années 1956 et 1959 , à défaut la liste des adhérents du groupe de Nanterre ,pour la même époque. Amitiés .

Marcel Legrand Prayssac
46220 .0565224220.

Michel Delmas et le Club ajiste de Jonzac

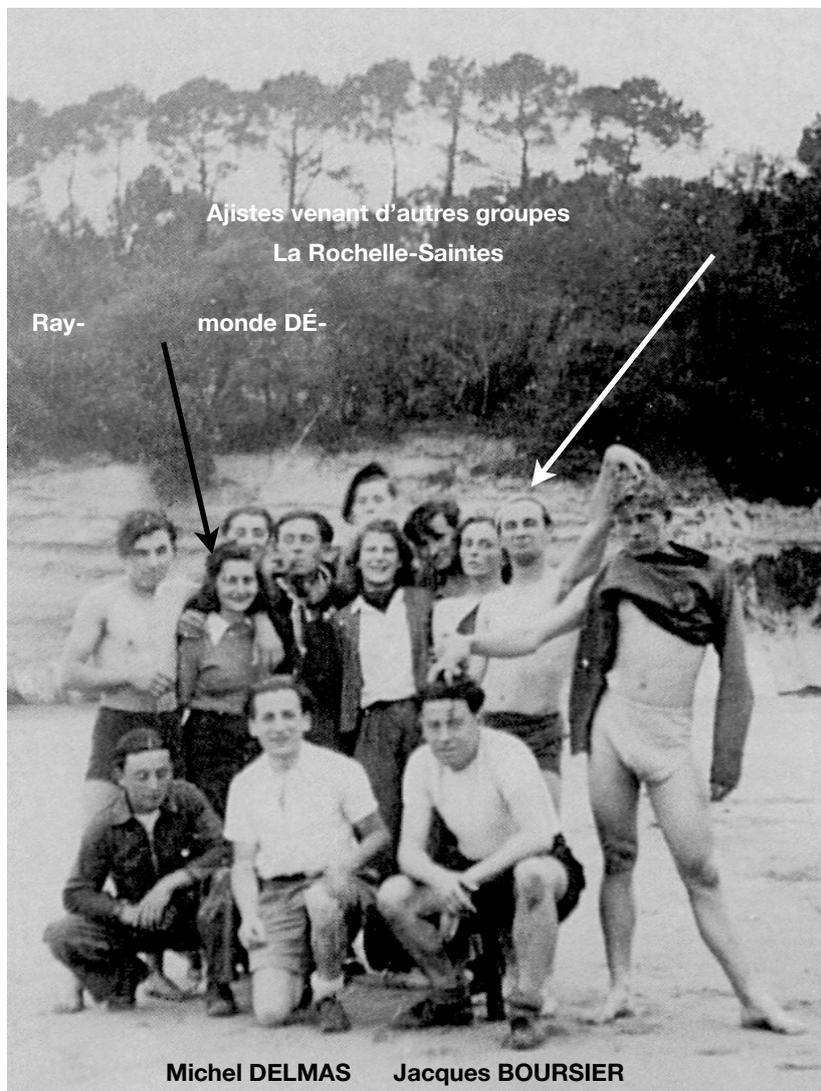
En juillet 2012, suite à la publication d'un premier texte dans notre numéro 80 de mars et à deux photos dans le numéro 81 de Juin, Michel Delmas nous écrit et surtout nous donne la légende de plusieurs photos que je vais reprendre ici. Je n'insisterai jamais assez sur l'intérêt d'avoir les noms des copains figurant sur les photos... Merci encore à Michel de toutes ces précisions.

Pour les Savoyards et autres ajistes pas très géographes, Jonzac est situé au centre d'un triangle formé par Royan, Angoulême, Bordeaux.

Bonjour l'ami, je reçois ce matin ta lettre et le «Regards» avec ton éditorial. Pour la première fois de ma vie, je vais acheter «La Croix» par curiosité car je suis passionné par l'Histoire avec un grand H, et celle des AJ aussi, bien entendu. D'ailleurs je ne suis pas sectaire, et j'ai appartenu à la LFAJ après la dissolution du CLAJ en 1941-42, et à cette époque au CLAJ même, nous avons toujours vénéré Marc, le grand pacifiste chrétien, fondateur des AJ, mais auparavant du «Sillon» qui trouva moyen de se faire désavouer par le pape pour son mouvement trop « avancé »...

Je l'ai vu au Boulevard Raspail, au moment où tous les ajistes du CLAJ avaient reçu la consigne d'adhérer à la LFAJ (qui était d'ailleurs membre de l'Union internationale des Auberges de jeunesse). Nous étions déjà sous la botte hitlérienne ! Ça n'a pas duré.

Mais je suis bavard, ce n'est pas pour cela que je t'écris, mais pour répondre à ta demande. Je te fais retour des photos avec les



Ajistes venant d'autres groupes

La Rochelle-Saintes

Ray- monde DÉ-

Michel DELMAS Jacques BOURSIER

quelques renseignements que ma pauvre mémoire a pu conserver 70 ans après. Heureusement, j'ai conservé une liste des inscrits au Club, datée de 1941, avec leur date et lieu de naissance et leur profession. Mais j'ai du mal à mettre des noms sur les visages, excepté ceux avec qui j'ai conservé des relations après la guerre et ils sont peu nombreux. La plupart approchent les 90 ans ou, comme moi, les dépassent. Beaucoup d'entre eux ont déjà

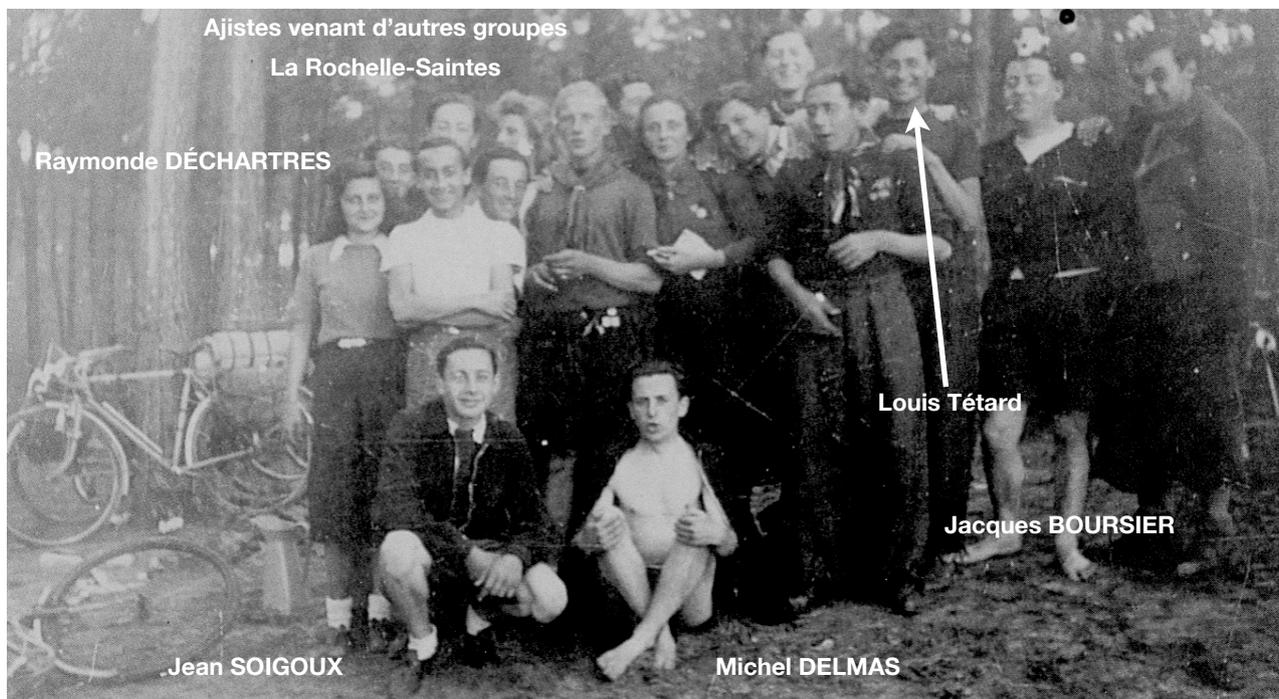
disparu sans doute. Paradoxalement, mes meilleurs amis ajistes ne sont pas sur ces photos, sauf Paul BLASER. Je suis le dernier survivant de la bande. Nous touchons donc là, à la fin de l'histoire de copains comme il y en a eu tant d'autres.

Mon meilleur ami ajiste était Nantais d'origine. Il est décédé depuis 2004. Il avait été tourneur aux Chantiers de la Loire et avait voulu faire du « retour à la terre » et a échoué en Charente maritime comme ouvrier agricole. Il a fréquenté le Club ajiste de Nantes où on l'appelait CHABOSSE. Il s'appelait René BLAN-

CHET et est devenu père d'une famille nombreuse. À la fin de sa vie, il a écrit ses mémoires où il évoque sa découverte des AJ. J'ai eu connaissance du document, certains extraits mériteraient d'être publiés. Si cela peut intéresser « Regards », je peux demander à la famille son accord pour en avoir communication. (ndlr : j'ai

Je reste à ta disposition, bien amicalement

Michel



Dans les photos publiées dans notre numéro 81 les noms des copains étaient les suivants :

pour le groupe à vélo : René Blaser (1920), instituteur réfugié de Moselle, Louis Tétard (1920) em-

ployé des Ponts et Chaussées, Joseph Melchior (1920) réfugié parisien, ? Paul Dionet (1923) coiffeur, Michel Delmas (1921) employé des Ponts et Chaussée, ? Jacques Landreau (1924), ? une institutrice dont je ne me souviens pas le nom.

Pour le groupe sur un balcon : Michel Delmas, ? X, Jacques Landreau (1924) menuisier, Raymonde Déchartre (1923) sténo-dactylo, Bourcier Jacques (1922) comptable, Jean Soigoux (1924) brocanteur, Louis Tétard, Paul Dionet.

Mémoire Ajiste : un nouveau centre d'archives PAJEP



Rapport d'activité 2011 de l'Adajep

rédigé par Évelyne Coggiola-Tamzali, présidente.

Rapport voté à l'unanimité par le CA du 12.03.1012

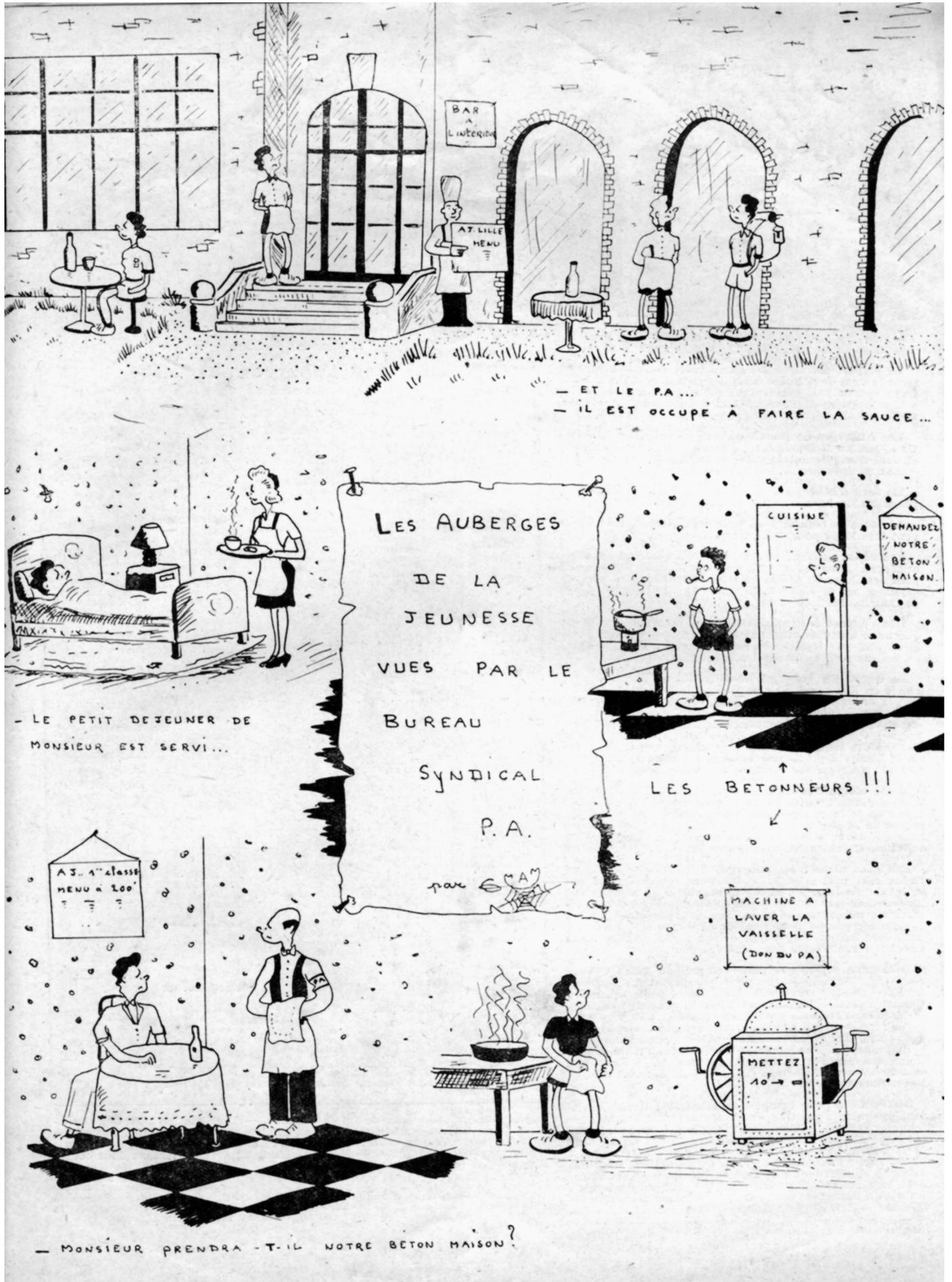
Le nouveau site des archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine (93) sera un nouveau lieu d'accueil des archives du Pajep, en complément du site des Archives départementales du Val-de-Marne. C'est la grande nouvelle de l'année 2011, consacrée pour une grande partie à la préparation d'événements qui se tiendront en 2012.

Actions dans le cadre du PAJEP
(Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire)

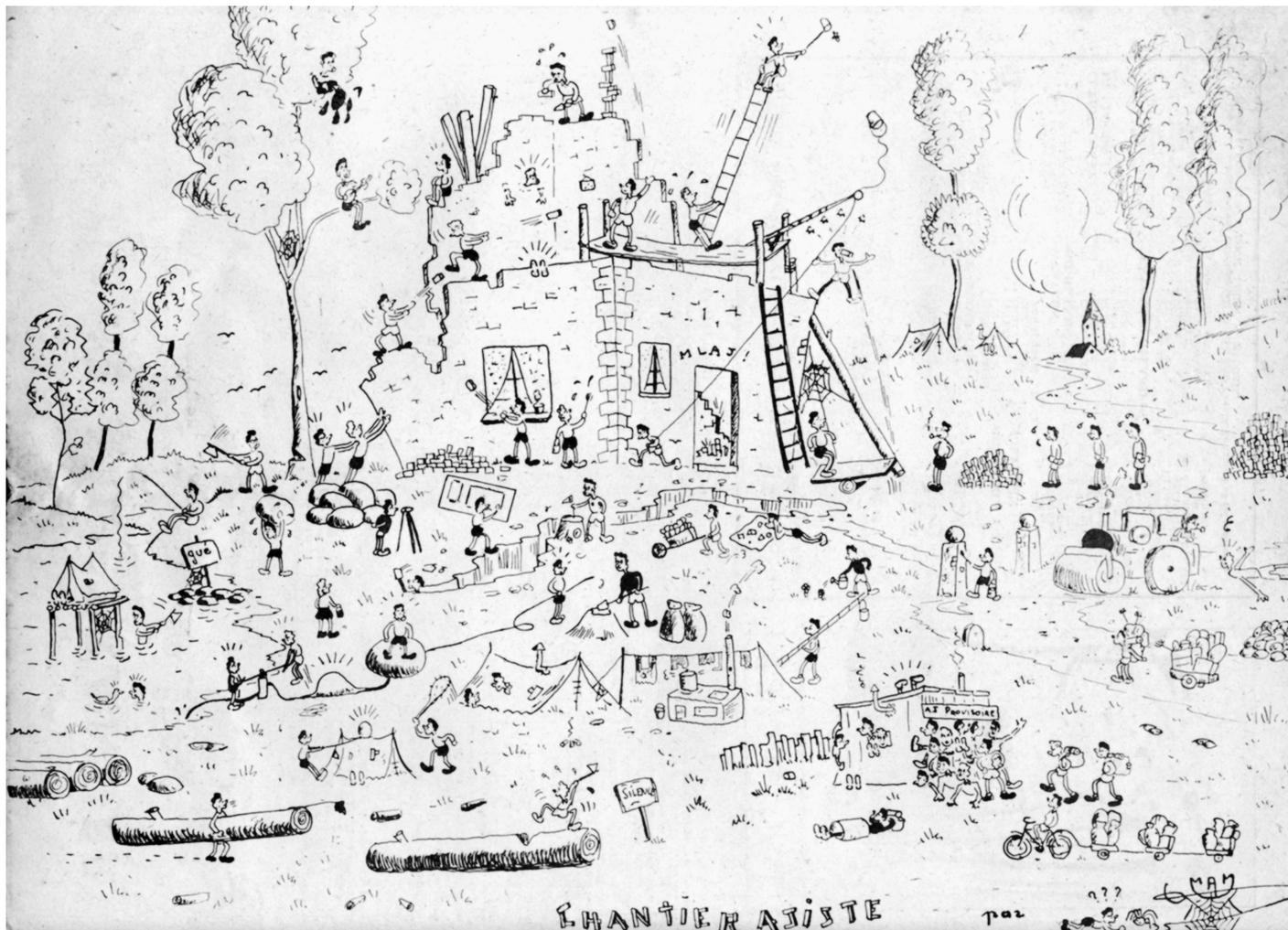
Recherche d'un nouveau centre d'archives pour les fonds du Pajep

Lors du comité scientifique du Pajep réuni le 13 décembre 2011, il a été annoncé que le nouveau site des archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine (93) sera le nouveau lieu d'accueil des archives du Pajep. Ce site qui doit ouvrir ses portes en 2012 rejoindra le partenariat du Pajep en 2013-2014. Depuis 2008, l'espace réservé aux fonds nationaux des associations aux Archives départementales du Val-de-Marne, à Créteil, est saturé. Suite à la demande du Pajep et au rapport réalisé par Christine Pétillet, inspectrice générale au Service interministériel des Archives de France (SIAF), c'est le nouveau site des Archives nationales à Pierrefitte qui a été choisi. L'Adajep remercie le SIAF pour ce choix qui reconnaît l'histoire des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Concernant le volume d'archives concernées, il serait de l'ordre de celui du Pajep aux Archives départementales du Val-de-Marne (AD 94), soit un peu plus d'un kilomètre linéaire. Le Pajep va maintenant travailler avec les Archives nationales à la répartition des fonds entre Créteil et Pierrefitte-sur-Seine, en fonction des thématiques et des familles d'associations et du travail déjà réalisé par les AD 94.

« Au devant de la vie », journal du Nord, de 1947



« Au devant de la vie », journal du Nord, de 1947



Bien sûr si un copain du Nord pouvait nous dire qui était l'auteur de ces dessins et qui signe MAM, nous en serions heureux...

Chaque groupe avait ses dessinateurs, et je reviendrai sur cette carte lorsque je serai arrivé à la rassembler avec la partie supérieure qui part du Lac Léman.

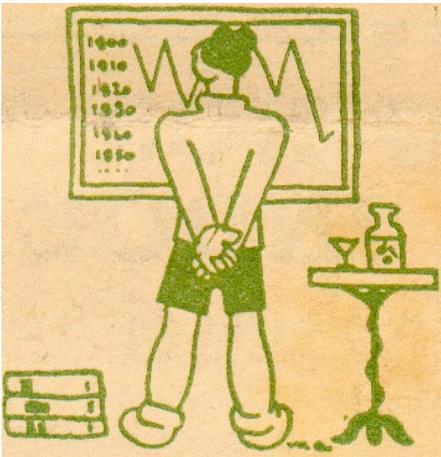


Il y a dix ans : le premier club ajiste

Superbe texte de Robert Auclair, tiré de "Conquêtes ajistes", bulletin du Mouvement Unie des Auberges de Jeunesse d'Octobre 1945. Les illustrations sont tirées du même bulletin.

Il y a exactement dix ans que se créait à Paris le premier « Club d'Usagers » d'où devait naître le Mouvement Uni des Auberges de Jeunes se actuel.

En 1933, il y avait déjà des A. J. depuis quelques années, et cette année là, elles commençaient à être fréquentées : des instituteurs, des éclaireurs, des faucons rouges, des naturistes découvraient l'ajisme. - Ces « usagers » (le mot « ajiste » n'était pas encore inventé) bien que peu nombreux, cherchaient à se connaître, à confronter leurs expériences. Des équipes se formaient au retour des vacances, scellées par les incidents de route et les veillées. De grands projets s'ébauchaient...



Le premier club prenait forme de cette façon, au cours de l'été 1935. Et en septembre, Marcel Aichenbaum déposait les statuts et lançait un appel

Le premier local, c'était le modeste bureau du CLAJ d'alors. Il existe toujours dans une maison vouée à la démolition, sise,



(ô laïcité!) rue de l'Ave-Maria. Nous y allions le soir. Mme Guilbot, collaboratrice dévouée de Mme Grunebaum-Ballin, voyait avec effroi les chaises renversées, le matériel malmené, et ses dossiers pillés. Il s'y faisait pas mal de bruit. Le jeu à la mode consistait à accueillir les camarades, soit à coups de balais à la hauteur du premier étage, soit mieux (n'est-ce pas, Pom ?...) en leur versant des brocs d'eau de la fenêtre du deuxième étage. Ce fut la première commission d'accueil. Ça se terminait presque chaque semaine par l'arrivée des flics d'un poste voisin...

Oui, Pom y tenait pas mal de place. Et aussi Jean Diwo qui faisait les « chiens écrasés à "Paris-Soir", et montait d'in vraisemblables canulars. Et Sam, qui par dessus le bruit et les cris, constituait, avec quelle fougue! - la première chorale - Guy de Boysson fumait la pipe en silence. D'autres s'efforçaient d'être dignes. Ainsi Pichot qui ne quittait jamais son chapeau-melon, Bausch, lointain précurseur in-

compris de Paul Mehlinger Haguenaer qui rédigeait le premier bulletin avant l'arrivée de l'ignoble Marc Augier. Aichenbaum, peut-être seul d'entre nous, prévoyait déjà l'existence future du mouvement, et la tâche d'organisation nécessaire. La robuste Simone Chaumet, les cheveux effervescents et les yeux étincelants, gardait toujours, dans le travail comme dans le chahut, une allure de bacchante. Tant d'autres... Que sont-ils devenus ? Où sont Robert l'astucieux, René le coléreux, Roland le pique-assiette, où sont la brune Denise et la blonde Marilou, où sont Maurice, Fernand, Simone, Otto, Petrouchka... Mais où sont nos rêves d'alors ?



Il y eut tout de suite de grandes manifestations de vitalité. Premières sorties de groupe, organisées par les copains des « Amis de la Nature » et du « Foyer Naturiste ». Premières querelles... entre les végétariens

et les « mangeurs de cadavres » (comme disaient leurs adversaires). Premier train-camping (en ce temps-là, la S. N. C. F. pensait à nous !).

Premier congrès, à l'A. J. de Robinson. A l'entrée, les copains du Comité distribuaient le texte d'un chant nouveau que nous déchiffrâmes : « Ma Blonde »! Nous étions quelques centaines dans la salle. Si bien entassés que la Chorale Populaire qui venait chanter pour nous devait pénétrer, sur une planche instable, par la fenêtre... Et, ensemble, la gorge serrée, nous écoutions des chants jamais entendus encore : « La Varsovienne », « Fleur Cueillie », « Les Survivants »... Vous à qui ils sont familiers, vous pouvez sourire, mais beaucoup parmi nous avaient les yeux pleins de larmes et, pour plus d'un, l'engagement de lutter date de cette heure-là...



Sur une scène improvisée, des camarades avaient monté un jeu. Lubra, encore jeune faucon, imitait étonnamment Hitler, sans se douter qu'un peu plus tard Hitler l'enverrait mourir au fond d'une mine silésienne... Le lendemain, défilant dans les rues du patelin, nous interrompions une manifestation « P. S. F. ». Quelques camarades - oh, bien peu! - démis-

sionnaient en déclarant qu'ils voulaient être « neutres et apolitiques ». Cette conception craintive de la neutralité, nous n'avions pas fini de la rencontrer, mais dès ce temps presque tous la rejetaient. Syndicalistes, socialistes, communistes, sans-parti, tous se sentaient profondément « à gauche » - et c'était bien autre chose que de la basse politique partisane.



Faut-il rappeler que nous avions, en 1935, un premier ministre qui s'appelait Pierre Laval, un régime de décrets-lois, d'oppression et de misère, et des bandes fascistes armées qui tenaient le haut du pavé ? Nous avions renoncé à chanter « il va vers le soleil levant, notre pays... »

Cette année-là, Fernand Cozin se présentait à la députation sur le « Programme ajiste » et l'affiche de Jean Carlus fleurissait sur les panneaux au quartier latin. Les pots de colle étaient les meilleurs projectiles des discussions électorales.

Un samedi de mai 1936, nous partions en bande pour Fontainebleau. Nous marchions toute la nuit sous un clair de lune hallucinant, dans les chaos de rochers, dans les grandes futaies. Puis à l'aube du Dimanche, au lieu de dormir, nous reprenions le

train pour Paris. Nous allions voter ! Le soir, les panneaux lumineux, les haut-parleurs, les éditions spéciales diffusaient déjà la victoire du Front Populaire. Sur les grands boulevards nous nous rencontrions, et nous retrouvions enfin nos chants d'espoir...

Le 14 Juillet, le comité du CLAJ n'acceptait pas de participer aux manifestations ; une cinquantaine d'entre nous prenait part au défilé. Jamais nous n'oublierons l'élan et l'enthousiasme populaires de ce jour-là.

Aussitôt après, dispersés, en vacances, dans toutes les A.J. les premiers ajistes de « clubs » apportaient leur foi et le témoignage de leurs premiers efforts. Dès la rentrée, des clubs se créaient dans les grandes villes de province. Le mouvement ajiste était né...

Robert AUCLAIRE.



Dessin de Micheline Dumaz-Lapeyre

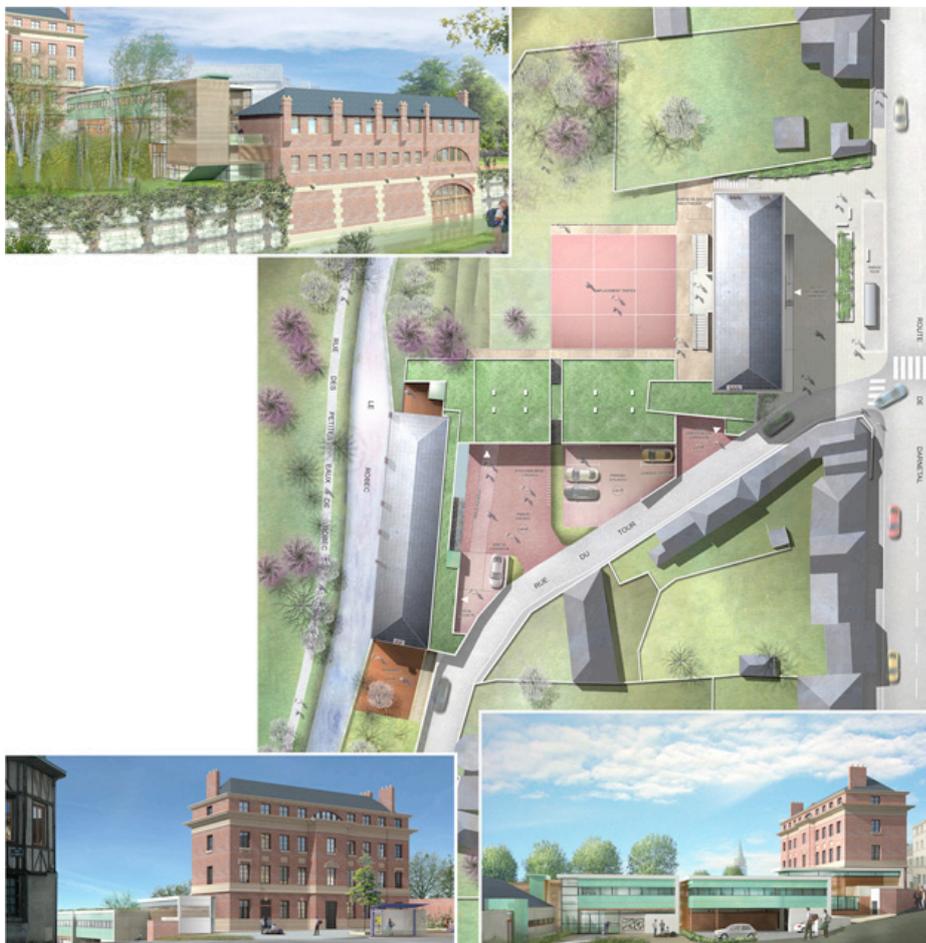
Parler ou écrire à propos des auberges d'aujourd'hui est un peu une gageure tant le manque d'informations peut faire souffrir les anciens ajistes, souvent eux-mêmes anciens responsables du CLAJ, ou de la FNAJ, ou de la FUAJ selon les générations. Je passe les nuances... Certains d'entre nous sont encore en contact avec une AJ ou un des dirigeants. C'est un peu mon cas avec des amis solides parmi les directeurs d'AJ de notre région et les responsables d'ADAJ, comme Patrick BERNARD qui a déjà eu l'occasion de nous envoyer des textes qui nous apportaient plein d'informations... Aux dernières nouvelles, il nous offrira peut être pour le prochain numéro un article faisant le point sur les AJ d'aujourd'hui... Voici dans l'immédiat, une info un peu ancienne envoyée par Jean-Lou Lefèvre que je remercie vivement.

Rouen, une des plus belles auberges de jeunesse de France!

(Tiré du Journal d'information de la Région Haute-Normandie n°85 d'avril 2010)

Depuis la mi-mars, l'agglomération rouennaise est de nouveau dotée d'une auberge de jeunesse, l'une des plus belles de France.

L'ancienne teinturerie Auvray, datant de la fin du 18e siècle et située au bord du Robec, a été restaurée et agrandie avec l'aide de la Région. Voyageurs jeunes et moins jeunes (malgré l'appellation "auberge de jeunesse", l'établissement est ouvert à tous) disposent donc désormais au 247, route de Darnétal à Rouen, d'un lieu de villégiature très agréable qui les accueillent 24 heures sur 24. Au total, 110 lits sont disponibles à des tarifs très économiques (19€ la nuit, draps et petit déjeuner compris). A cela s'ajoutent 1 800 m2 pour les espaces de détente, la laverie, les salles de réunion... Contact et réservations: 02.35.08.18.50 ou www.fuaj.org



Le programme d'hiver de la FUAJ est en ligne



Pour les copains ou leurs enfants ou petits-enfants qui sont branchés internet, on peut trouver le programme d'hiver de la FUAJ sur le net. Cela peut rendre service à un jeune qui aurait envie de faire du ski dans une de nos stations à des tarifs corrects sinon imbattables.

À Chamrousse (6 jours 5 nuits) :380€ incluant le forfait de ski et l'hébergement. Je note un point positif : on peut en séjour détente ne prendre le forfait ski

que si on en a besoin. De la même manière la durée du séjour semble très souple : il y a de courts séjours de deux ou trois nuits. J'imagine sans être entré dans les détails que les courts séjours sont en dehors des périodes de haute fréquentation.

Le site est très bien présenté même si j'ai un peu cherché pour arriver aux tarifs. Un tableau comparatif serait intéressant.

Autres tarifs : 6j5 nuits la Tous-suire : 446€, Serre-Che : 350€

Nous nous étions proposés de souligner le rayonnement que certains d'entre nous, malgré un âge respectable, pouvaient avoir dans la société d'aujourd'hui. Voici le témoignage d'une copine de la région parisienne dans «Notre Amitié», avec l'autorisation de Guy Brenier. Geneviève est aussi une de nos lectrices.

Entraide et solidarité

À la place de nos futures nécrologies, est-il possible d'ouvrir une rubrique « Ce que nous faisons encore » et non pas une apologie de ce que nous avons fait ?

Je suis membre de « Réseau Education sans Frontières ». Comme tous ceux qui ont hébergé, aidé, aimé des personnes « sans papiers », j'ai signé le manifeste « Je suis délinquante de la solidarité ». Je ne veux pas que l'on traite mes semblables – soient-ils verts, jaunes ou noirs – comme des parias, des sous-hommes.

Ayant connu l'Afrique avant les indépendances, je sais comment nous avons asservi, diminué, profité de ces pays. Nous ne pouvons pas traiter ceux de nos « colonies » qui nous demandent de l'aide, ni ceux qui, dans le monde, ont une haute idée de notre pays, avec si peu de tolérance.

Un jour de l'hiver 2008 où le bruit avait couru d'une rafle monumentale, plusieurs maires de France, de Paris en particulier, ont tenu à organiser dans leur mairie des parrainages républicains où chaque Français s'engageait à protéger une famille en détresse.

Je voudrais simplement raconter cette grande salle de cérémonie avec Marianne, drapeau français, Droits de l'Homme écrits, pleine de familles de toutes couleurs, d'enfants tout mignons, petits et grands, et chaque famille émigrée attendant son tour avec, à son côté, son parrain ou marraine... blancs ! quelquefois le couple entier entourant, bavardant, attentif, cha-

leureux avec ces étrangers rejetés par ailleurs.

J'étais à la mairie du IX^e arrondissement avec une jeune femme sénégalaise et son petit bonhomme. Dans le brouhaha de ce monde bigarré et inquiet, le maire est arrivé. Un homme simple, un homme « bien ». J'étais trop émue pour avoir tout retenu mais je sais qu'il a dit : « Mes amis, réfugiés mais dignes, nous avons besoin de vous, vous faites partie de nous, nous ne vous voulons pas malheureux, c'est un honneur pour la France, pour nous tous, d'avoir à vous protéger ». C'est rare, n'est-ce pas, que les choses soient dites ainsi, publiquement, calmement, avec simplicité, nous sommes tous des êtres humains, nous nous serons les coudes.

Puis a commencé le défilé des familles, qui avec son parrain, qui avec sa marraine, jusqu'à la table où chacun signait son engagement et ce brave homme de maire qui embrassait les petits, qui remerciait, qui disait à chacun un mot de réconfort, un mot d'espoir. Puis, ce fut comme pour les grands de ce monde, un vin d'honneur... des jus de fruits.

Voilà, j'ai raccompagné ma « filleule » et son petit et je suis rentrée, sidérée par la grandeur de ce moment de solidarité et des risques pris par les maires et les adjoints.

Une page d'humanité. Il y a encore plein de nos semblables pour accrocher des étoiles et nous rendre meilleurs.

Geneviève Babout.

Le Réseau Education Sans Frontières



a été fondé le 26 juin 2004 lors d'une réunion à la Bourse du Travail à Paris qui rassemblait des enseignants, des personnels de l'Éducation Nationale, des parents d'élèves, des éducateurs, des collectifs, des syndicats et des organisations attachées à la défense des droits de l'homme, préoccupés de la situation des sans papiers scolarisés de la maternelle à

l'université.

Le réseau rassemble plusieurs dizaines d'organisations et d'associations mais aussi de très nombreux citoyens. Aujourd'hui, la mobilisation n'a pas faibli, la solidarité avec les familles d'enfants scolarisés et les jeunes majeurs scolarisés sans papiers s'est organisée. Aujourd'hui comme hier nous sommes là. Les initiatives se sont multipliées, dans les écoles, dans nos quartiers, devant les commissariats, dans les tribunaux...

Nos actions, intenses et variées, ont souvent pu mettre un frein à l'injustice qui frappe nos voisins. Vous voulez nous connaître, vous informer, nous contacter, une adresse Internet: <http://www.educationsansfrontieres.org>

Sur le site vous pouvez trouver :

- un contact RESF dans votre ville ou votre département
- les communiqués de presse, les urgences et les mobilisations, les pétitions à signer, les adresses utiles, des conseils...

Une difficulté à trouver un interlocuteur : Vous pouvez écrire à : educsansfrontieres@free.fr qui fera suivre sur les listes de diffusion du réseau.

Notre adresse postale parisienne :
C/o EDMF 8, Impasse Crozatier - 75012 Paris

Un baiser d'amitié

À Chambéry, sur la place Monge, pas loin du château, il existe une petite fleuriste qui est aussi poète. Lorsque tu lui achètes des fleurs elle joint un petit bristol sur lequel tu trouves un de ses poèmes. Une amie m'a offert un petit livre de ses poèmes intitulé : *Contez fleurette, Les Baisers de poésie, de Chaouënne.*

Ce sont 55 poèmes dont voici quelques titres : *Recette des baisers de poésie, Un baiser d'airielle, Un baiser de perlimpinpin, Un baiser d'automne, Un baiser d'humanité, Un baiser d'ange... etc*

J'en ai choisi un pour nos lecteurs et j'en garde un autre pour une prochaine fois :

Un baiser d'amitié

Ami caramel,
Ami universel,
Ami essentiel,
Notre amitié est naturelle,
Spacieuse, claire comme le ciel,
Au goût de mirabelles.

Votre écoute est arc-en-ciel
Votre présence, ma passerelle.

Nos discours sans violoncelles
Et sans dentelles couleurs pastels
Me donnent des ailes.

Un merci d'hirondelle
Pour ce bonheur de coccinelle.

Notre amitié vole de ses propres ailes,
Gambade comme une sauterelle,
Pour s'élancer dans le pré de l'amitié éternelle.



illustrations : hirondelle pour un tatouage temporaire : voir site «Tatouage-temporaire

Capitaine Paul Watson : Entretien avec un pirate

Dans notre numéro précédent j'avais suggéré cet ouvrage comme une belle lecture. En voici un extrait qui me semble remarquable, histoire de te donner l'envie d'aller plus loin.

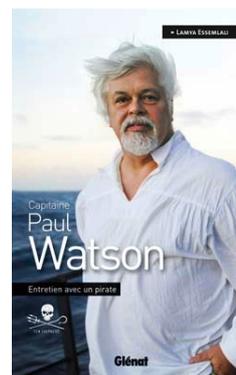
agir et réussir

Un autre point important à mon sens est de ne jamais se baser sur les chances de réussite pour agir. Il s'agit de déconnecter sa motivation des probabilités de victoire.

Ce mouvement a toujours fait un pas en avant et deux pas en arrière, mais c'est toujours mieux que trois pas en arrière. Je suis pour ma part convaincu que les

causes perdues sont celles qui méritent le plus qu'on se batte pour elles. Avec une population humaine en expansion continue, on ne peut que gagner du temps pour les espèces de plantes et d'animaux et pour les habitats naturels. C'est une lutte sans relâche dont j'ignore l'issue. Ce que je sais en revanche, c'est que je dois faire ce qui me semble juste. Je me suis attaché à agir ainsi

pendant quarante ans et je continuerai jusqu'à ma mort.



Sommaire du numéro 83

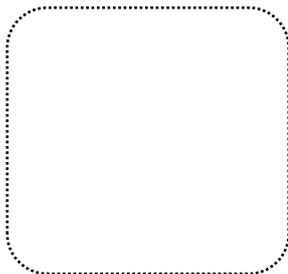
Édito : Souhails de bonheur et santé	p. 01
Prochaines sorties	p. 01
Vie Anaaj et Tourisme à la manière ajiste	
Repas de crêpes et AG en février	p. 02
Une croisière italienne G. Douart	
Courriers des lecteurs :	
R. Billaudel, H. Trouilloud, P. Couzon	p. 03
Grands témoins :	
Albert Jenger, André Gente	p. 04
Histoire de nos installations :	
Robert Billaudel et les randonneurs du XXème	p. 05
Didier Leduc et les Pananches	p. 06
Marcel Legrand et l'AJ de Monneville Oise	
Histoire des groupes	
Michel Delmas et Jonzac	p. 07-08
Archives PAJEP	p. 08
Journal du Nord	p. 09-10
Journal Savoie	p. 10
Le premier club ajiste par Robert Auclair	p. 11-12
Auberges et ajistes d'aujourd'hui	
Une belle AJ : Rouen, programme FUAJ	p. 13
Entraide et solidarité RESF	p. 14
Lu, vu pour vous	
Un baiser d'amitié, Capitaine Paul Watson	p. 15
Sommaire Histoire d'en rire	p. 16

Autocollants Anaaj : fin

Nos lecteurs ont depuis longtemps assouvi leur envie d'autocollants et il nous en reste très peu. Je te propose donc de revenir à notre jeu devinette : «Quelle est cette AJ ?». Réponse ci-dessous. Merci à ceux qui nous enverront des photos d'AJ à reconnaître...



Le Refuge « Le Bolet de Satan » à Recluses 7760. Créé en 1959, fut un temps à la FUAJ puis au MIAJ avant de devenir totalement indépendant. Cette maison fonctionne encore. Voir les pages intérieures de Robert Billaudel



attention
merci de renouveler
abonnements et cotisations,
voir encart à l'intérieur



La rigolothérapie de Paul Couzon

L'évolution de la médecine

Deux vieilles petites mémés discutent sur un banc public. La première dit :

- Eh bien moi, quand j'étais jeune, le médecin me faisait déshabiller entièrement, et il m'auscultait de partout, palpations, percussions, etc... Maintenant, on me fait juste tirer la langue.

L'autre lui répond :

- C'est fou ce que la médecine a fait comme progrès !

Santé longévité

1- Si la marche et le vélo étaient si bons pour la santé, le facteur serait immortel.

2- Une baleine nage toute la journée, ne mange que du poisson, boit de l'eau... et alors vous avez vu comme elle est grosse ?

3- Un lapin court sans cesse et saute sans cesse, et pourtant il ne vit que quinze ans.

4- Une tortue ne court pas, ne fait rien... pourtant elle vit 150 ans.

**ET VOUS ME DITES DE FAIRE DE L'EXERCICE !
JE SUIS RETRAITÉ, FOUTEZ-MOI LA PAIX !**

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°83 décembre 2012

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Président-Directeur de publication : Georges RIEUX
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 180 exemplaires
Imprimerie : Photocopie Grenoble